



L'Histoire

Gabriel ou le Meilleur, raconte l'histoire de Gabriel, jeune garçon enfermé dans sa maison, par son père, qui veut le protéger de la méchanceté du monde. La pièce commence le soir de Noël. Le père donne la soupe traditionnelle au lutin Pangloss, en espérant que pendant l'année qui vient, il l'aidera toujours. Immédiatement surgissent deux rats, qui pour se venger du Vieux qui leur a tué leurs petits ratons à coup de balai, mangent la garbure pour susciter la réaction du lutin Pangloss. Celui-ci, croyant que le père se moque de lui en voyant son assiette vide, décide de se venger. Il convoque sa copine la fée. Il lui explique que Gabriel est assez grand pour connaître le monde. Mais comme son père ne veut pas qu'il sorte, il faut le faire s'évader. Et comme lui-même ne peut pas quitter la maison, suite à un ensorcellement, c'est la Fée qui devra l'aider dans son voyage à travers le monde. La fée réussit à convaincre Gabriel et malgré l'opposition et les avertissements du père, Gabriel part à la découverte du monde. Ce sera l'occasion d'un parcours initiatique, pour un garçon "innocent" de découvrir ce qui se cache derrière les apparences, de découvrir l'ambition, le pouvoir, l'égoïsme, l'argent, l'attachement matériel, la manipulation affective et beaucoup de défauts des hommes, Mais aussi à apprendre la générosité, le détachement et surtout l'amour, qui est la force suprême. Un amour qui n'est pas un sentiment à l'eau de rose, terne et mou, mais une vraie voie de connaissance de soi et des autres qui sauve et donne du sens à la vie et à l'existence de l'homme dans le monde. "Celui qui n'aime que soi, ne peut pas aimer quelqu'un d'autre..." dit le sage à Gabriel. Avec une création musicale contemporaine qui trouvera sa source dans les musiques du monde, et qui sera interprétée par les comédiens sous la direction d'Edmond Kastelnik, chanteur d'opéra et professeur de chant qui a déjà participé à notre mise en scène de l'Orfeo de Monteverdi. Comme Candide, Gabriel apprend ce que c'est que la vie, l'illusion, la désillusion et la réalité du monde dans lequel nous vivons, avec son lot d'égoïsme, de fanatisme, d'indifférence, et des tous ses noeuds d'intérêt qui réunissent les hommes... Mais contrairement au Candide, Gabriel ne tuera personne et trouvera le pouvoir salvateur de l'amour en Miryava, la plus belle de filles que la Fée lui a envoyée... Et c'est cet amour qui sauve aussi le Père ensorcelé... La discussion sur ce sens-là du mot amour sera sûrement très animée, en comparaison avec Candide et le pessimisme, teinté d'humour, de Voltaire... L'initiation comme apprentissage sur le pouvoir en tant que Roi. Sur l'intolérance religieuse et le fanatisme en tant que Sultan, sur comment édicter des lois, faire des réformes, comprendre les intérêts des uns et des autres, comprendre ce qui fait bouger les hommes et les femmes dans leurs désirs profonds, distinguer entre les vrais et les faux amis, voir les différences des classes sociales, comprendre l'Autre, éprouver ce qui est une illusion et ce qui est une réalité, et comprendre un peu son père qu'il croyait si méchant, sans forcément le justifier.

Une histoire d'initiation...